HAL
open science

Des accessoires de la ceinture à décor d'architecture du XIVe siècle : rares cas d'association de pièces en alliage cuivreux et de verre peint

Olivier Thuaudet, Andreas Hartmann-Virnich

To cite this version:

Olivier Thuaudet, Andreas Hartmann-Virnich. Des accessoires de la ceinture à décor d'architecture du XIVe siècle : rares cas d'association de pièces en alliage cuivreux et de verre peint. Inès Pactat; Claudine Munier. Le verre du VIIIe au XVIe siècle en Europe occidentale : Actes du 8e colloque international de l'AFAV (Besançon du 5-7 déc. 2016), 40, Presses universitaires de Franche-Comté, pp.215-222, 2020, Les Cahiers de la MSHE Ledoux, 978-2-84867-723-1. 10.4000/books.pufc.19642 . hal-02864304

HAL Id: hal-02864304

https://hal.science/hal-02864304v1

Submitted on 24 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les Cahiers de la MSHE Ledoux

Dynamiques territoriales

Le verre du VIIIe au XVIe siècle en Europe occidentale

sous la direction de
Inès PACTAT et Claudine MUNIER

Presses universitaires de Franche-Comté

© Presses universitaires de Franche-Comté – http://pufc.univ-fcomte.fr

Illustrations de couverture

Verre de la 1re moitié du XIVe siècle découvert en 1989 rue de Vignier à Besançon.
(*del.* H. Dartevelle, infographie C. Munier,
crédit photo : Jean-Louis Dousson/Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon)

Le verre du VIIIe au XVIe siècle en Europe occidentale

© Presses universitaires de Franche-Comté – http://pufc.univ-fcomte.fr

Presses universitaires de Franche-Comté
n° 1494

Collection « les cahiers de la MSHE Ledoux »
dirigée par Philippe Barral
n° 40

Série « Dynamiques territoriales »
Responsable : Philippe Barral
n° 13

UFR des Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société
30-32, rue Mégevand
25030 Besançon cedex

Diffusion
CID – 18-20, rue Robert Schuman – 94220 Charenton-le-Pont

© Presses universitaires de Franche-Comté — 2020

Secrétariat d'édition : Inès Pactat et Claudine Munier
Mise en page et maquette du corpus : Bertrand Turina
Maquette de couverture et suivi éditorial : Marie Gillet

ISBN : 978-2-84867-723-1 – EAN : 9782848677231
ISSN : 1772-6220

© Presses universitaires de Franche-Comté – http://pufc.univ-fcomte.fr

Le verre du VIIIe au XVIe siècle en Europe occidentale

Actes du 8e colloque international de l'AFAV,
tenu à Besançon du 5 au 7 décembre 2016

Sous la direction de
Inès Pactat et Claudine Munier

© Presses universitaires de Franche-Comté – http://pufc.univ-fcomte.fr

Ouvrage publié avec le concours du ministère de la Culture – Direction générale des patrimoine, sous-direction de l'archéologie

© Presses universitaires de Franche-Comté — 2020

© Presses universitaires de Franche-Comté – http://pufc.univ-fcomte.fr

Sommaire

Avant-Propos *9*

Introduction *13*

Portugal

Le verre au Portugal au Moyen Âge : état de la recherche
Teresa Medici *15*

Italie

Le verre au Moyen Âge en Italie (VIIIe-XVIe siècles) : état des connaissances et mise à jour
Marina Uboldi, Simone Lerma, Alessandra Marcante, Teresa Medici, Marja Mendera *31*

A review of medieval glass compositions from northern and central Italy : a statistical approach
Alberta Silvestri, Marco Pescarin Volpato, Alessandra Marcante *49*

Slovénie et Balkans

An overview of the medieval glass in Slovenia and the Balkans
Irena Lazar *81*

Allemagne et Nord Alpes

Archéologie en Westphalie (Allemagne) : témoignages du mobilier en verre dans les sites royaux et princiers (VIIIe-XVe siècles)
Sveva Gai *93*

Gobelets à gouttes rapportées (XIIIe et XIVe siècles). Quelques exemplaires du Nord des Alpes et leur interprétation
Erwin Baumgartner *109*

Canada

La diffusion du verre européen sur les sites coloniaux français en Amérique du Nord à l'aube des Temps modernes, un état de la question
Agnès Gelé, Adelphine Bonneau *119*

France

Nouvelle Aquitaine

Les verres décorés d'émail, de filets blancs ou « dorés » dans le sud de la France (XVIe siècle) : état de la documentation archéologique et historique
Catherine Hébrard-Salivas, Isabelle Commandré *131*

Occitanie

Le mobilier en verre découvert à Toulouse et dans sa région à travers 15 ans d'archéologie ; évolution du verre, particularités locales et questions de chronologie
Sophie Cornardeau *147*

Provence-Alpes Côte D'azur

La couleur dans la verrerie languedocienne à la charnière des XIIIe et XIVe siècles
Danièle Foy *161*

Conditions de création et organisation des ateliers de verriers en Roussillon (1350-1650)
Denis Fontaine, Jordi Mach *173*

Une commande très détaillée de verres provençaux en 1487 pour le marché sicilien
Philippe Bernardi, Danièle Foy *189*

Nouvelles données sur le verre du XIVe siècle en Provence : le couvent royal des Dominicaines de Notre-Dame-de-Nazareth à Aix-en-Provence
Mathilde Patin *201*

Des accessoires de la ceinture à décor d'architecture du XIVe siècle : rares cas d'association de pièces en alliage cuivreux et de verre peint
Olivier Thuaudet, Andreas Hartmann-Virnich *215*

© Presses universitaires de Franche-Comté – http://pufc.univ-fcomte.fr

Auvergne Rhône-Alpes — Verrerie des XVe-XVIe siècles à Lyon : les sites de l'Hôtel-Dieu et de la place Abbé-Larue
Laudine Robin *223*

Bourgogne Franche-Comté — Les vitraux du haut Moyen Âge de Baume-les-Messieurs (Jura, France) : contexte stratigraphique, analyses archéométriques et mesures conservatoires
Carine Bayol, Sébastien Bully, Claudine Loisel, Line Van Wersch, Umberto Veronesi *231*

Réflexion sur les premières verreries du comté de Bourgogne, la Vieille Loye, Courtefontaine et d'autres sites, des XIe-XIIe siècles au début du XVIe siècle
Jacky Theurot *245*

Les verres utilisés à Besançon (Doubs) aux XIVe et XVe siècles : quelques découvertes inédites et leurs contextes
Claudine Munier *257*

Centre-Val de Loire — De nouvelles formes en verre à Orléans de la seconde moitié du XVe à la première moitié du XVIe siècle : regards croisés entre typologie et analyses
Magalie Guérit, Bernard Gratuze, Pascal Joyeux *269*

Île-de-France — Le verre issu des fouilles archéologiques des collèges médiévaux parisiens : état de la recherche et problématiques
Catherine Brut, Maria Teresa Penna *281*

Pays de Loire — Le verre creux du VIIIe au Xe siècle dans la vallée de la Loire moyenne et de la Vienne. Essai typo-chronologique et archéométrique
Céline Aunay, Amélie Aude Berthon, Bernard Gratuze, Magalie Guérit, James Motteau, Inès Pactat *293*

Normandie — Des artisans du verre dans le bourg monastique de Jumièges (Normandie, France)
Inès Pactat, Gilles Deshayes, Bernard Gratuze, Yves-Marie Adrian, Jacques Le Maho *315*

Bretagne — Les verres médiévaux du réfectoire du couvent des Jacobins à Rennes
Françoise Labaune-Jean, Gaétan Le Cloirec, Stéphane Jean *325*

Hors cadre géographique — Les contenants en verre du copiste et du peintre (XIVe - XVe siècles)
Claudine Brunon *335*

Conclusion *343*

© Presses universitaires de Franche-Comté – http://pufc.univ-fcomte.fr

Le verre du VIIIe au XVIe siècle en Europe occidentale - Inès PACTAT et Claudine MUNIER dir.
Actes du 8e colloque international de l'AFAV (Besançon du 5-7 déc. 2016)
Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2020 (Les Cahiers de la MSHE Ledoux)

Des accessoires de la ceinture à décor d'architecture du XIVe siècle : rares cas d'association de pièces en alliage cuivreux et de verre peint

Olivier Thuaudet,
Attaché temporaire d'enseignement et de recherche, Aix Marseille Université, CNRS, LA3M, Aix-en-Provence

Andreas Hartmann-Virnich
Professeur des Universités, Aix Marseille Université, CNRS, LA3M, Aix-en-Provence

Résumé

Le site de Bagatelle/Abreuvoir Saint-Michel à Châteauvert dans le Var a livré de rares accessoires de la ceinture en alliage cuivreux de la première moitié du XIVe siècle. Ils comportent un décor ajouré et gravé et des inserts en verre peint, le tout inspiré de motifs architecturaux et du vitrail selon une pratique courante dans l'artisanat des XIIIe-XVIe siècles. Ces objets, d'une qualité supérieure à la moyenne, peuvent être rapprochés d'accessoires de la ceinture en alliage cuivreux fréquents dans le Sud-Est de la France et de pièces en métaux précieux connues en Europe de l'Ouest.

Summary

The site of Bagatelle/Abreuvoir Saint-Michel in Châteauvert (Var, France) delivered rare copper alloy belt accessories of the first half of the fourteenth century. They feature a perforated and engraved decoration and painted glass inserts, all inspired by architectural motifs and stained glass according to a common practice in the crafts of the 13th-16th centuries. These objects of good quality can be compared with copper alloy accessories of the belt frequent in the south-east of France and objects in precious metals known in Western Europe.

© Presses universitaires de Franche-Comté – http://pufc.univ-fcomte.fr

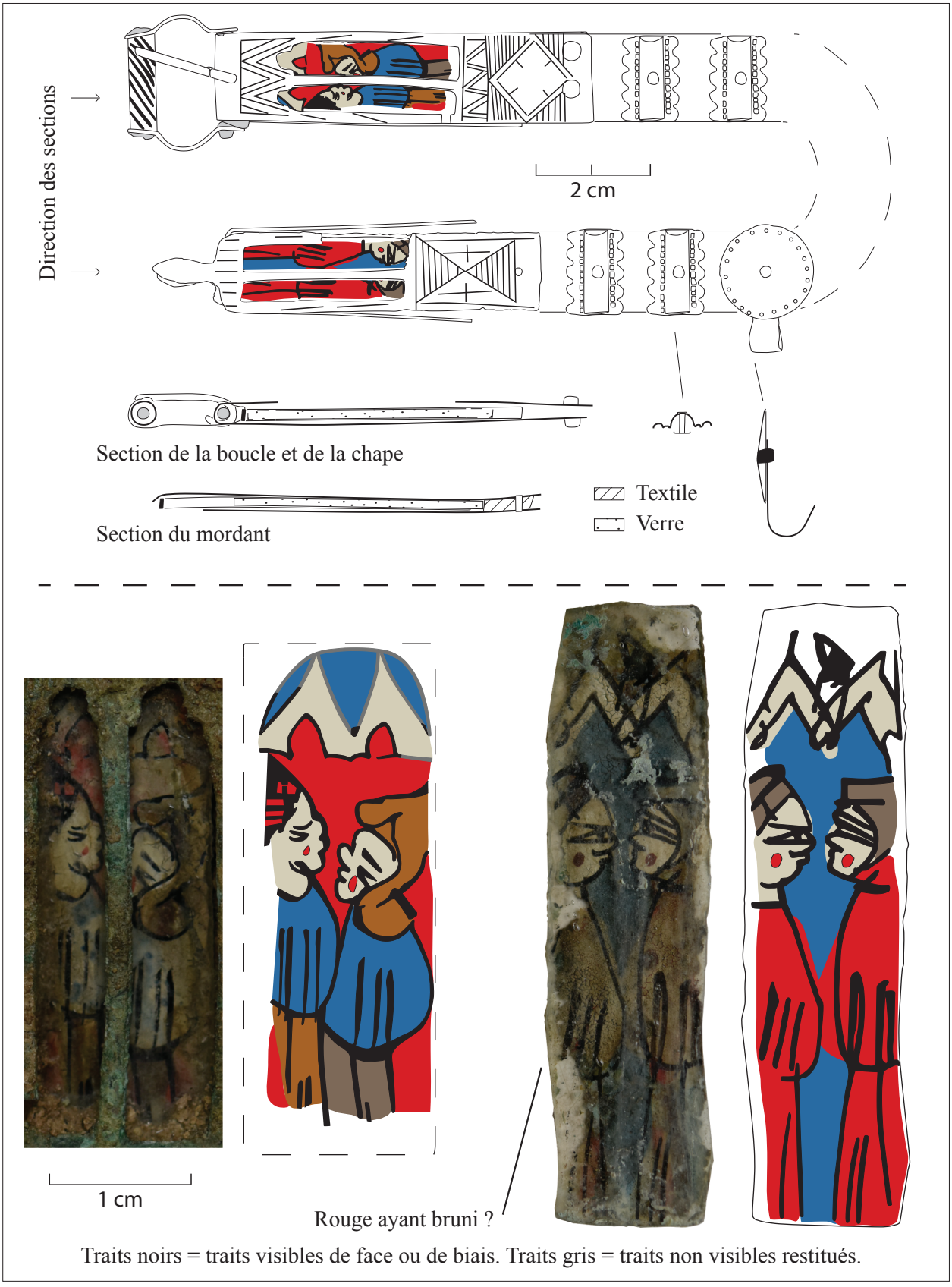

Fig. 1 – Les accessoires de ceinture de Châteauvert, première moitié du XIVe siècle. Reconstitution de la ceinture et photos avec interprétation des plaques de verre peintes, © O. Thuaudet.

© Presses universitaires de Franche-Comté – http://pufc.univ-fcomte.fr

La ceinture médiévale, à la fois accessoire vestimentaire technique et ornement intimement lié à la présentation du corps et au paraître, peut comporter différentes pièces fonctionnelles et décoratives : ce sont des anneaux, boucles, chapes, appliques et mordants. Ces éléments sont presque toujours métalliques même si quelques rares exemplaires en os ou en nacre sont connus par les découvertes archéologiques[1]. Pour les XIIe-XVe siècles, les cas d'association pour un même artefact de métaux avec des matières non métalliques sont extrêmement rares dans le costume en dehors des bijoux de tête, de cou, de poignet ou de main. La découverte il y a quelques années d'une chape et d'un mordant de ceinture à insert de verre peint sur le site de Bagatelle/Abreuvoir Saint-Michel à Châteauvert dans le Var est donc particulièrement notable. Un mordant avec un insert en verre a également été trouvé dans un ossuaire du bas Moyen Âge de l'église Notre-Dame d'Avinionet à Mandelieu-La-Napoule dans les Alpes-Maritimes, mais sa localisation actuelle est inconnue. Le décor peint semble ne pas s'être conservé (Fixot 1990, 41, fig. 11).

1 Contextualisation et description des objets

Le site de Bagatelle/Abreuvoir Saint-Michel rassemble les ruines probables d'une chapelle et un cimetière dont l'étendue exacte reste indéterminée. Il a fait l'objet d'une opération archéologique préventive fin 2012/début 2013 au cours de laquelle 98 inhumations et 150 réductions ont été fouillées sur 60 m². Plusieurs d'entre elles ont livré du mobilier archéologique : des pégaus, des cruches, des clefs et des accessoires de la ceinture en alliage cuivreux[2].

Une boucle avec sa chape comprenant un insert en verre, trente-sept appliques du même type, une possible applique de suspension et un mordant comportant un insert en verre (**fig. 1**) ont été retrouvés sur le bassin d'une femme adulte.
La boucle est un assemblage complexe de tôles et de tiges. Elle est confectionnée à partir de deux tôles disposées de chant et traversées aux deux extrémités par des tiges en fer de section circulaire dont les extrémités sont matées. Une tôle enroulée est préalablement insérée autour de la tige en position distale. Ses côtés sont brasés aux tôles latérales. Elle est décorée de traits obliques. Ce type de boucle est presque exclusivement connu dans le Sud-Est de la France où la localisation d'un ou plusieurs ateliers de fabrication est très probable. Une datation typologique s'étalant sur la deuxième moitié du XIIIe siècle et le XIVe siècle est envisagée (Thuaudet 2015, 420-421).

La chape est une tôle pliée, perforée pour le passage de l'ardillon. Une languette en forme de U, dont le plus petit côté passe près de l'ardillon, est brasée de chant à l'intérieur de la tôle. Ses longs côtés sont disposés en bordure des longs côtés de la chape. Le mordant est quant à lui constitué de deux tôles brasées sur une languette disposée de chant. Du tissu est conservé dans la chape et le mordant. Ces deux pièces métalliques sont datables du XIVe siècle par leur mode de fabrication (Thuaudet 2015, 636, 705-707).
Les faces de ces deux objets sont gravées et découpées d'ajours. Ils laissent apparaître une plaque de verre plane, peinte, découpée par grugeage. Sur la chape, les traits gravés figurent de façon schématique l'allège, les jambages, le meneau et des arcatures géminées esquissant un remplage trilobé. Ce type de décor ajouré et gravé à motif architectural est typique de chapes et mordants du XIVe siècle (Thuaudet 2015, 735-737). Chaque plaque est peinte au revers d'une arcature sous laquelle prennent place un homme et une femme se faisant face. Ils sont disposés de telle façon que chacun apparaît seul dans la fenêtre de la chape ou du mordant. L'emplacement et les dimensions des personnages ne leur permettent pas d'être visibles en entier. Un contour noir délimite les vêtements, les visages et leurs différentes parties. D'autres traits noirs figurent les plis des vêtements. Le rendu sommaire des figures rend l'identification du sexe de certains personnages incertaine. Pour la plaque de verre de la chape, le personnage de droite est clairement un homme car il porte un ample chaperon couvrant la tête et les épaules selon une mode typiquement masculine. Celui de gauche est semble-t-il féminin, la coiffure paraissant être un hennin. La figure apparaissant à droite sur la plaque de verre du mordant pourrait être une femme avec coiffe et barbette, celle de gauche un homme portant un bonnet. Sur les deux plaques de verre, les couleurs ont été apposées après le contour noir. La peinture adhère parfaitement : une cuisson du verre peint est probable. La peinture rouge employée pour les vêtements du couple de la plaque de verre du mordant semble avoir bruni : quelques zones conservent toutefois des restes de couleur rouge.
Les trente-sept appliques, allongées, aux longs côtés ondulés, sont en tôle emboutie et comportent un rivet de fixation à contre-rivure circulaire concave. Une datation typologique correspondant au XIVe siècle et au début du XVe siècle peut être avancée (Thuaudet 2015, 798-799). Le rivet de la dernière applique traverse une tôle circulaire emboutie bombée avec des points en périphérie. Il passait également au travers des deux extrémités d'une languette recourbée dont il ne reste qu'une moitié. Il est possible que ce type d'applique ait servi à la suspension d'objets à la ceinture. L'artefact appartient à une production provençale actuellement datable de la première moitié du XIVe siècle (Thuaudet 2015, 907-909).
En tenant compte de l'ensemble des éléments de datation typologiques présentés, la ceinture couverte de ces pièces

1 Voir Chazottes et Thuaudet 2014.

2 Pour plus d'informations sur le site, on se reportera à Hameau et Ardagna 2003, à Cavalier *et al.* 2006 et à Mazhoud *et al.* 2005.

© Presses universitaires de Franche-Comté – http://pufc.univ-fcomte.fr

Fig. 2 – a - Chape en alliage cuivreux, vers 1309/1315 - vers 1345, *Castrum* Saint-Jean, Rougiers, Var, © J. Lenne/LA3M.
b - Fragment de chape ou de mordant en alliage cuivreux émaillé de bleu et de rouge, datation inconnue, rue Carreterie, Avignon, Vaucluse, © O. Thuaudet.
c - Dessin sommaire d'une partie du mordant en argent doré et émaillé d'une ceinture du trésor d'Erfurt en Allemagne, enterré en 1349, actuellement conservé dans la synagogue d'Erfurt, © O. Thuaudet.
d - Panneau de bois sculpté avec fleur de lys en remplage, début/milieu du XVIe siècle, collection A. Hartmann-Virnich, © A. Hartmann-Virnich.
e - Détail d'une crosse de bâton épiscopal, argent et vermeil, fin du XVe siècle, Trèves, cathédrale, trésor © A. Hartmann-Virnich.
f - Anonyme, Alix, Vitrail du transept sud de la cathédrale de Chartres, vers 1230, © Ludwig Schneider, CC BY-SA 3.0.

© Presses universitaires de Franche-Comté – http://pufc.univ-fcomte.fr

métalliques, certaines typiques de la Provence, a dû être élaborée dans la première moitié du XIVe siècle. Il est très probable que la boucle, la chape, le mordant et l'ensemble des appliques aient été fabriqués dans un même atelier provençal, d'autant plus qu'aucune contrainte technique ne peut être opposée, l'ensemble de ces pièces ayant été fabriquées à partir de tôles et de petites tiges — pour les traverses de la boucle ou les rivets.

2 Des décors inspirés de l'architecture sur des pièces métalliques de la ceinture

Le décor ajouré et gravé de la chape et du mordant de Châteauvert s'inscrit dans un important corpus d'objets provençaux en alliage cuivreux attribuables au XIVe siècle (Thuaudet 2015, 735-737). Ceux-ci comportent un ou deux ajours en forme de baie à remplage, généralement à arc outrepassé. Les ajours à arc outrepassé ou légèrement trilobé sont presque toujours encadrés par des lignes incisées qui figurent l'allège, les jambages, un éventuel meneau — lorsque deux fenêtres sont accolées — et un remplage triangulaire qui peut être découpé d'un oculus, d'un oculus et d'un quadrilobe ou seulement d'un quadrilobe. Un motif de losange dans un rectangle à champ rayé est parfois visible sous la fenêtre ou les fenêtres comme pour la chape de Châteauvert et le mordant de Mandelieu-La-Napoule. Des accessoires de la ceinture en métaux précieux à décor inspiré de motifs architecturaux ont été également produits. Une chape et un mordant en argent doré provenant d'un trésor enterré en 1361 à Dune sur l'île de Gotland en Suède offrent des ajours similaires aux artefacts provençaux (Fingerlin 1971, 451, n° 470). Des pièces plus tardives en argent doré à ajours à fond émaillé, datées stylistiquement du troisième tiers du XVe siècle, conservées au musée de Novare dans le Piémont (Fingerlin 1971, 417-418, n° 354 et 355), arborent toujours des motifs schématiques inspirés de l'architecture, mais également une foison de motifs complexes de rinceaux et de résilles qui n'est pas sans rappeler le gothique flamboyant.

Les ajours pratiqués dans les chapes et mordants laissent généralement apparaître le tissu ou le cuir de la courroie, ou une petite tôle emboutie décorative fixée par rivetage. Les découpes de la chape et du mordant de Châteauvert ouvrent sur une plaque de verre peinte, caractéristique rare puisque seul le mordant en alliage cuivreux découvert à peu de distance, à Mandelieu-La-Napoule, peut lui être rapproché. La couleur du tissu ou du cuir visible par le moyen des ajours, de même que celles des plaques de verre des deux sites susmentionnés, contrastait avec celle de l'alliage cuivreux, de couleur dorée d'après les analyses de composition réalisées sur plusieurs spécimens issus du site du *castrum* Saint-Jean à Rougiers (Thuaudet 2015, annexe 2).

Plusieurs chapes provençales comportent de petites tôles embouties insérées à l'intérieur des ajours et maintenues en place par rivetage. Leur ondulation peut évoquer un personnage ou un rinceau végétal (**fig. 2-a**). Un rinceau végétal terminé par une pomme de pin est figuré dans une fenêtre à arc outrepassé ou trilobé sur des chapes et mordants en alliage cuivreux conservés dans des musées à Laon, à Pierrefonds, à Liège et à Londres (Fingerlin 1971, 101), sur des mordants trouvés à Londres dans des contextes datés de la seconde moitié du XIVe siècle et de la première moitié du XVe siècle (Egan et Pritchard 2002², 148-149, n° 704 et 705). Des personnages, plus souvent des femmes que des hommes, sont aussi représentés dans des baies sur des chapes et des mordants. La tôle de deux mordants provençaux découverts dans des niveaux de la première moitié et du milieu du XIVe siècle du *castrum* Saint-Jean à Rougier est ainsi emboutie de personnages féminins, les mains levées, habillées à la mode de la première moitié du XIVe siècle (Démians d'Archimbaud 1980, 505, 507, fig. 470, n° 3 et 4). Trois fragments de mordants probablement issus d'un même atelier — deux d'entre eux proviennent de niveaux de datation actuellement inconnue rue Carreterie à Avignon et le dernier a été mis au jour dans le dépotoir du dernier tiers du XIVe siècle du jardin ouest du Petit Palais d'Avignon (Thuaudet 2015, 712-71) — ont été creusés pour être émaillés de bleu et de rouge et figurer en réserve une femme vêtue d'une robe s'évasant sous le buste, tenant un livre ou une tête (**fig. 2-b**). Des hommes et des femmes tenant des animaux ou des objets apparaissent également seuls sous des baies sur une chape et un mordant en argent doré du trésor d'Erfurt dans le land de Thuringe en Allemagne (**fig. 2-c**). Ces pièces, enterrées en 1349, sont datées stylistiquement du deuxième quart du XIVe siècle (Descatoire 2007, 77). Les personnages sont disposés sur un fond d'émail vert translucide sur lequel un motif de losanges sur fond argenté rappelle les vitraux d'église. Une chape de ceinture de même origine présente des monstres dans des baies identiques. Des hommes, des femmes et des animaux fabuleux apparaissent également dans des baies trilobées sous *triforium* sur des mordants en argent doré attribués à la fin du XIVe siècle et conservés à Londres (Fingerlin 1971, 370-371, n° 152-153). Sur un mordant du Musée d'art de Cleveland aux États-Unis, attribué au dernier tiers du XIVe siècle, de petites scènes en argent émaillé figurant des couples discutant ou se cajolant sont disposées sous des arcs festonnés et lobés sans réalité architectonique (Fingerlin 1971, 334-338, n° 66).

Les artefacts découverts à Châteauvert présentent toutes les caractéristiques d'objets destinés à être vus, que ce soit par le jeu des couleurs de l'alliage métallique, du verre peint et de la courroie de la ceinture, par le jeu des reliefs et notamment celui des appliques, mais aussi par la spécificité de configuration de la boucle, de la chape, du mordant et d'une des appliques, par l'inaccoutumé décor peint.

© Presses universitaires de Franche-Comté – http://pufc.univ-fcomte.fr

3 Origine des motifs architecturaux

La forme des fenêtres découpées dans la tôle des chapes et mordants du corpus est assez éloignée des modèles architecturaux. L'utilisation de motifs architecturaux gothiques comme cadre, extrêmement courante dans l'artisanat, suit l'épanouissement de ces formes de décor dans la production artistique qui naît d'abord dans le sillage des chantiers de construction : des modèles de remplage issus du répertoire développé pour l'architecture de pierre se retrouvent sur le mobilier des mêmes édifices, à l'instar des stalles de la cathédrale de Cologne créées au début du XIVe siècle. Il en va de même pour le mobilier liturgique et les *ornamenta ecclesiae*. Dès le XIIIe et surtout à partir du XIVe siècle, la micro-architecture bi- et tridimensionnelle, affranchie des contraintes statiques d'une construction en pierre, tout particulièrement dans l'orfèvrerie, développe des formes filigranes audacieuses — citons l'exemple du mordant du Musée d'art de Cleveland —, parfois en avance sur leur temps, le plus souvent toutefois avec une tendance retardataire (**fig. 2-d**) (Timmermann 2018, 59-67 ; Binski 2018, 13-14), qui habillent reliquaires, encensoirs et crosses épiscopales. L'attrait et le prestige de tels objets expliquent leurs imitations destinées à un usage profane. Le motif de la baie trilobée abritée sous un gâble en bâtière, évoqué fort sommairement par la chape et le mordant de la ceinture en question, remonte à la première moitié du XIIIe siècle : il se décline bientôt sur des objets adoptant les formes d'une architecture religieuse miniaturisée, à l'instar du reliquaire des saints Lucien, Maxien et Julien (vers 1261), objet en laiton dont la forme reflète celle de la Sainte-Chapelle (Anheim et Brunel 2014, p. 92, II.60). Il se maintient enfin jusqu'au XVIe siècle sous une forme figée qui reste souvent sans rapport direct avec l'évolution du remplage à l'époque gothique tardive (**fig. 2-e**).

Les fenêtres découpées dans la tôle des chapes et mordants provençaux sont donc très certainement le résultat d'emprunts aux pièces orfévrées et non pas le fait de la transposition directe ou de l'interprétation d'un motif architectural. Des triptyques en ivoire, des meubles en bois ou d'autres productions artistiques et artisanales ont vraisemblablement servi d'intermédiaires. Rien n'interdit par ailleurs d'imaginer, sur la production des accessoires vestimentaires, une influence plus directe de l'orfèvrerie de la vaisselle liturgique, des reliquaires et des ornements en général, où les emprunts aux formes de l'architecture sont couramment intégrés dans le répertoire décoratif.

L'association des ajours et de la gravure peut aboutir, comme pour la chape et le mordant de Châteauvert, à des motifs complexes qui s'inspirent des formes de l'architecture religieuse de l'époque, souvent avec un retard plus ou moins prononcé. L'utilisation du verre peint ou de l'émail champlevé pour certains chapes et mordants semble évoquer la technique du vitrail (**fig. 2-f**), bien que la transparence et l'animation du décor coloré par la lumière fassent ici défaut. Des pièces d'orfèvrerie comme des reliquaires, de la vaisselle liturgique, mais aussi des triptyques en ivoire par exemple, ont vraisemblablement servi d'intermédiaires. Les emprunts aux formes de l'architecture monumentale y sont courants et beaucoup plus proches des modèles originaux que sur les accessoires du costume qui s'en inspirent, car intimement liés au rapport fonctionnel intrinsèque avec la liturgie, fondement spirituel de l'Église en tant qu'assemblée des fidèles qui donne son nom à l'édifice où celle-ci se réunit. Une pyxide devient Saint-Sépulcre en accueillant le corps du Christ, une châsse en forme d'église prend la forme de l'édifice dans lequel repose le corps du saint. De ce fait, la miniaturisation des formes architecturales devient-elle une expression concrète de ce lien privilégié. La solennité et l'aura du contexte religieux semblent, dans une certaine mesure, motiver le transfert de tels motifs au monde profane, au-delà de la simple imitation d'objets de prestige. La référence au vitrail, qui semble inspirer le décor en question, ne fait pas nécessairement écho au modèle de l'architecture religieuse, dans la mesure où le vitrail se développe aussi dans l'architecture profane et domestique à partir de la fin du Moyen Âge. Dans ce contexte, le vitrail figuratif, qui se réduit non rarement à des panneaux ou médaillons de petite taille incorporés dans un vitrage neutre pour en réduire le coût, était réservé à une élite plus ou moins fortunée, la même qui assurait aussi le financement ou cofinancement de vitraux dans l'architecture religieuse. L'imitation d'un tel décor sur une ceinture ne répondait donc guère à un simple caprice du goût de la clientèle à laquelle il était destiné : le couple, abrité sous son baldaquin géminé, fait-il allusion au caractère sacré de l'union de l'homme et de la femme dans le mariage, et à la chasteté et à la fidélité qui en sont le ciment ?

4 Des objets de qualité supérieure

Les pièces métalliques de la ceinture découvertes à Châteauvert, fruit d'un processus de fabrication relativement complexe par comparaison avec la majeure partie des accessoires du costume contemporains en Europe de l'Ouest, à l'ornementation ajourée, gravée et peinte, quoique d'une qualité et d'un réalisme modeste par rapport aux modèles, consignent ces objets dans un groupe d'accessoires d'une valeur au-dessus de la moyenne.

Les accessoires de la ceinture de Châteauvert paraissent être le résultat d'une production par un atelier provençal d'objets imitant ou interprétant des accessoires en métaux précieux, pièces de la ceinture porteuses de motifs d'architecture et de personnages s'inspirant, selon un mouvement extrêmement courant dans l'artisanat de la fin du Moyen Âge, d'objets de prestige, intermédiaires avec les modèles architecturaux originaux. L'utilisation du verre peint, ou de l'émail champlevé pour certaines pièces citées en comparaison,

© Presses universitaires de Franche-Comté – http://pufc.univ-fcomte.fr

peut évoquer la technique du vitrail dans l'architecture civile si l'on en juge par l'aspect profane des personnages sur les pièces du corpus et les éléments de comparaison.
Les objets varois se démarquent sensiblement de la production commune en alliage cuivreux tout en restant inférieurs en termes de qualité aux pièces en métaux précieux. Les emprunts aux formes de l'architecture religieuse et civile mis en évidence sont révélateurs de modes de pensée dans la société et témoignent aussi d'un statut du porteur qu'il est encore difficile d'évaluer. Il convient d'être prudent, les ceintures à pièces en argent, parfois dorées, se rencontrent par exemple régulièrement dans les inventaires de dot provençaux même si une étude d'envergure pour en vérifier l'ampleur de la diffusion en fonction de l'échelle sociale reste à réaliser. Le matériau en lui-même, au contraire d'autres facteurs comme la quantité de métal et la qualité du travail, n'est peut-être pas totalement significatif du statut social du porteur. Les caractéristiques de la ceinture de Châteauvert pourraient par contre être éventuellement typiques d'une ceinture féminine, mais les découvertes en contexte funéraire de boucles, chapes et mordants analogues sont encore trop rares pour étayer une argumentation.

© Presses universitaires de Franche-Comté – http://pufc.univ-fcomte.fr

Bibliographie

Anheim É., Brunel G., 2014. La Sainte-Chapelle : fondation et liturgie. *In* : Le Pogam P.-Y., Vivet-Peclet C. (dir.), *Saint Louis*. Paris : Édition du Patrimoine, Centre des monuments nationaux), 89-99.

Binding G., 1989. *Masswerk*, Darmstadt : Wissenschaftliche Buchgesellschaft.

Binski P., 2018. Microarchitecture et esthétique médiévale. *In* : Gouillouët J.-M., Vilain A. (dir.), *Microarchitectures médiévales. L'échelle à l'épreuve du temps.* Paris : Picard/INHA. 2018, 57-67.

Cavelier Y., Mazhoud F., Ardagna Y., Dutour O., Hameau P., Signoli M., 2006. La nécropole de Bagatelle Abreuvoir Saint-Michel à Châteauvert, Var : études anthropologiques des individus en connexion. *Revue du Centre archéologique du Var*, 2006, 122-129.

Chazottes M.-A., Thuaudet O., 2014. L'utilisation des matières dures d'origine animale dans la production d'accessoires de la ceinture à la fin du Moyen Âge : quelques exemples provençaux. *Archéologie du Midi médiéval*, t. 32, 183-198.

Démians d'Archimbaud G., 1980. *Les fouilles de Rougiers (Var). Contribution à l'archéologie de l'habitat rural médiéval en pays méditerranéen*. Valbonne : CNRS.

Descatoire C. (dir.), 2007. *Trésors de la peste noire, Erfurt et Colmar*. Catalogue de l'exposition tenue au Musée national du Moyen Âge du 25 avril au 3 septembre 2007. Paris : Réunion des musées nationaux.

Egan G., Pritchard F. (dir.), 1991, 2002. *Dress accessories, 1150-1 450*. Woodbridge : The Boydell Press.

Fingerlin I., 1971. *Gürtel des hohen und späten Mittelalters*. Regensburg : Deutscher Kunstverlag.

Fixot M. (dir.), 1990. *Le site de Notre-Dame d'Avinionet à Mandelieu*. Paris : Éditions du CNRS.

Hameau P., Ardagna Y., 2003. *Bagatelle, Abreuvoir Saint-Michel, Châteauvert - Var*, Rapport de fouille, SRA PACA, Maison de l'Archéologie. Le Val. (Inédit)

Mazhoud F., Cavelier Y., Ardagna Y., Hameau P., Signoli M., 2005. Les problèmes de définition des amas d'ossements dans les nécropoles historiques, l'exemple de la nécropole médiévale Bagatelle/Abreuvoir Saint-Michel (Châteauvert). *Cahiers de l'ASER*, n° 14, 45-58.

Thuaudet O., 2015. *Les accessoires métalliques du vêtement et de la parure de corps en Provence du XIe au XVIe siècle : étude archéologique et approche croisée d'une production méconnue*. Thèse de doctorat, Université Aix-Marseille (Inédit).

Timmermann A., 2018. Fleeting Glimpses of Eschaton. Scalar travels in Medieval Microarchitecture. *In* : Gouillouët J.-M., Vilain A. (dir.), *Microarchitectures médiévales. L'échelle à l'épreuve du temps*. Paris : Picard/INHA. 2018, 57-67.

© Presses universitaires de Franche-Comté – http://pufc.univ-fcomte.fr

© Presses universitaires de Franche-Comté – http://pufc.univ-fcomte.fr

Imprimerie Messages
111 Rue Nicolas Louis Vauquelin, 31100 Toulouse
Dépot légal : avril 2020
Imprimé en France

Le 8e colloque international de l'AFAV, tenu à Besançon en décembre 2016, a regroupé un grand nombre de spécialistes du verre médiéval. Présentées dans ces actes, les communications renouvellent, grâce à une approche interdisciplinaire, les études menées sur un matériau qui a intéressé les archéologues, les historiens, les archéomètres, les verriers et les restaurateurs-conservateurs. Elles proposent une synthèse de nos connaissances sur le verre des VIIIe-XVIe siècles au Portugal, en Italie, Slovénie et dans les Balkans, et plus ponctuellement dans des régions suisses, allemandes et françaises, sans omettre les échanges avec le Nouveau Monde (Canada) pour la fin de la période considérée.

Inès PACTAT, ingénieure en archéométrie au Centre E. Babelon (Iramat Orléans), a consacré sa thèse en archéologie et archéométrie au verre produit en France entre le VIIIe et le XIe siècle (MSHE C. N. Ledoux/Laboratoire Chrono-environnement, université de Franche-Comté).

Claudine MUNIER, présidente de l'AFAV et archéologue à la Ville de Besançon, s'intéresse au verre archéologique depuis 30 ans.

Dynamiques territoriales 13

9 782848 677231

Prix : 40 € TTC

MSHE
MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME ET DE L'ENVIRONNEMENT
CLAUDE NICOLAS LEDOUX — USR 3124

Presses universitaires de Franche-Comté

ISBN : 978-2-84867-723-1
ISSN : 1772-6220